

Du

graphisme

à

l'écriture

I/ GRAPHISME

• Les différents outils

<ul style="list-style-type: none">- Gros feutres- Feutres fins- Crayons de couleur- Crayons à papier HB BB- Fusain- Sanguine- Craies grasses- Pastel- Pointes bille- Plumes et autres outils nécessitant un médium (coton tige, cure dent plus encre) arrêt du geste pour prendre de l'encre	<ul style="list-style-type: none">- Feuilles différents formats- Feuilles différentes formes- Feuilles différentes couleurs- Feuilles unies, à lignes, à carreaux- Feuilles vierges, avec inducteurs (trous, taches, gommettes, obstacles, papier rayé, au centre, répartis, autour, au coin,...)- Feuilles lisses, à cotes, rugueuses, buvard
---	---

• Les différentes fonctions du "graphisme"

- Illustration, dessin représentatif libre: bonhomme, maison, etc...
- Illustration, dessin représentatif sur commande : le père Noël, le timbre de l'enveloppe
- Exercice dirigé : les vagues, les poils de la brosse, les dents du crocodile, etc...
- Décoration libre : autour de, dans , la robe de la princesse, le cadre du dessin, etc...
- L'écriture





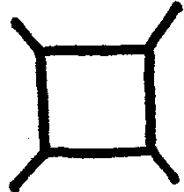




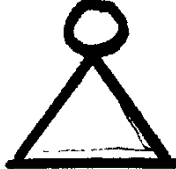






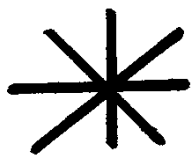



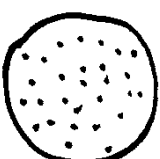

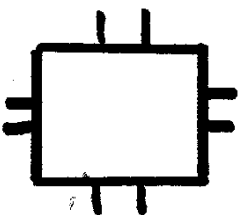
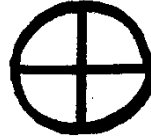

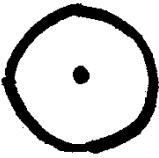
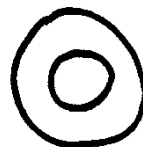
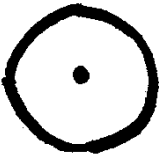
• Progression générale (2-6 ans)























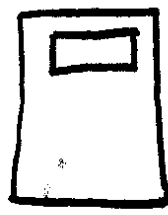
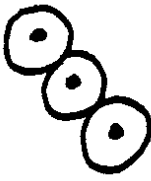



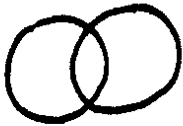
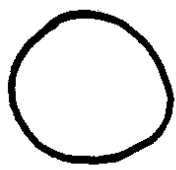

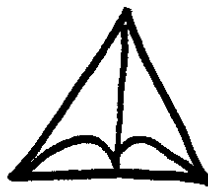
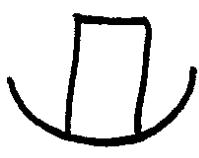
<ul style="list-style-type: none">- balayage de la feuille, tracés circulaires- motricité fine, préhension- continuité du geste	<ul style="list-style-type: none">- les combinaisons dessus/dessous (le point sur le trait, le point sur le i...)- les combinaisons de lignes (croix,
---	--

<ul style="list-style-type: none"> - tenue de l'outil - contrôle de la pression de l'outil selon l'outil (caresser avec le pastel, appuyer avec la craie grasse... caresser pour colorier, appuyer pour écrire...) - répétition et affinement du geste - perfectionnement et systématisation du geste graphique - orientation dans l'espace, limitation de l'espace - notions spatiales : autour de, au milieu, en haut, en bas, dans le coin en haut à gauche... - valoriser les directions - les vagues, les courbes hors ligne hors surface limitée - dans une surface limitée - les points hors surface limitée - les points dans une surface limitée - les coupes - les coupes entre lignes - les cercles (vélo, voitures, roues, ballons, boutons de chemise, perle du collier...) - les cercles fermés, sur ligne, entre lignes, dans un sens donné - les guirlandes de coupes, les guirlandes de cercles - hors lignes, sur lignes, entre lignes - les ovales - les traits horizontaux, verticaux, obliques dans un sens, dans l'autre sens, - hors surface limitée, dans une surface limitée, hors lignes, sur 	<ul style="list-style-type: none"> quadrillages), les lignes brisées, les concentrations de lignes (soleil) - hors ligne, sur ligne, entre ligne - les angles... - les séries de différentes tailles - les coupes associées (queues de souris...) - les séries de différentes orientations - les boucles supérieures, inférieures - les tracés continus sans lever le crayon, suivi d'un tracé déjà existant, tracé non existant, tracé reliant point de départ et point d'arrivée - hors lignes, sur lignes, entre lignes - les spirales - les chemins et labyrinthes - reproduction selon modèle de formes, de combinaison de formes, de lettres... - reproduction selon dictée de formes, de combinaison de formes, de lettres... - reproduction sur une ligne selon modèle de formes, de combinaisons de formes, de lettres - reproduction entre deux lignes selon modèle de formes, de combinaisons de formes, de lettres - écriture : - lignes droites verticales : l b h f p j g - lignes droites horizontales : t - lignes droites obliques : s j i p l b h k f - cercles : o a d g c g
---	---

lignes, entre lignes - les combinaisons avec rythmes lignes/cercles, lignes/points, lignes horizontales/verticales... - hors lignes, sur lignes, entre lignes	- ponts droits : n m v w y - ponts envers : i u l b y - boucles supérieures : l b h k f - boucles inférieures : g j y - boucles inférieures inversées : f
--	---

• Exemples d'autres graphismes

II/ Ecriture

1. Matériel :

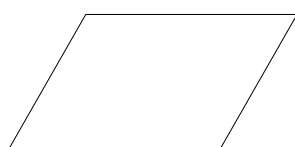
L'ardoise permettant un effacement à sec est particulièrement indiquée pour ce type d'exercices. Elle offre de nombreux avantages: propreté, rapidité, facilité d'utilisation, pas de trace des échecs...

L'écriture normalisée sur un cahier n'est pas le meilleur moyen pour parvenir à une écriture correcte, en effet les contraintes sont beaucoup trop importantes et elles génèrent des mauvaises habitudes souvent bien difficiles à corriger ensuite. Il vaut mieux en guise de premier 'cahier' écrire sur des feuilles blanches avec une simple ligne comme guide en n'ayant pas peur de la grandeur des lettres.

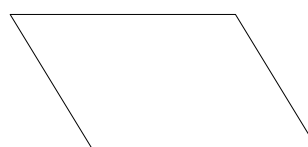
2. Position :

2.1 Tenue du corps:

Une position droite doit être recherchée. Elle sera obtenue en conjuguant la position de l'ardoise et celle du bras de l'enfant. L'ardoise devra être parallèle à l'avant bras droit pour les droitiers et gauche pour les gauchers. A noter que certains gauchers trouvent parfois des positions 'bizarres' qui devront être respectées si la position du corps est correcte. Le coude devra être dégagé afin de pouvoir aller de gauche à droite sans s'arrêter.



gaucher



droitier

2.2 Tenue du feutre:

Le feutre doit être pincé entre le pouce et l'index, soutenu par le majeur.

2.3 Appui du corps:

Le corps doit prendre appui sur la main libre, celle-ci devant aussi servir à tenir le support d'écriture. Cela permet de dégager la main qui écrit en évitant ainsi des positions de blocage du coude ou du poignet.

3. Caractéristiques :

Il convient d'écrire:

GRAND (une demi-ardoise pour hauteur de lettre)

VITE (aller du bord gauche au bord droit sans s'arrêter)

SANS APPUYER (glisser sans faire crisser)

Ces trois caractéristiques ont pour objet de faire acquérir la souplesse et la rapidité

4. Fréquence et durée :

4.1 Fréquence :

Tous les jours de classe.

4.2 Durée :

Dix minutes de façon intensive et rythmée suffiront largement.

5. Correspondance lettres-graphismes :

Les boucles : b e l h j g f k y z

Les ponts : m n p

Les piques : u i v w y r t

Les vagues : a c d g o q x

6. Différents types de graphisme :

lllll eeeee lelele

lelee llelle

6.1 Les boucles

ssss sss sss

ssss

mmmm

6.2 Les ponts

6.3 Les piques

mmmm

uuuuu

uuuuu

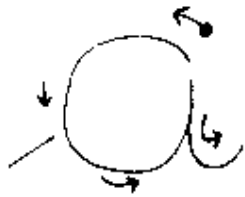
6.4 Les vagues

ccccc eeeee

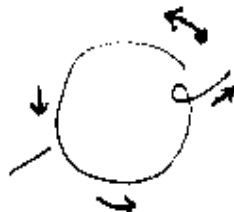
ccccc eeeee

6.5 Les ronds

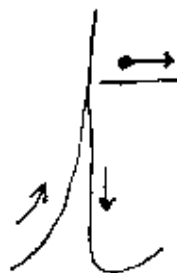
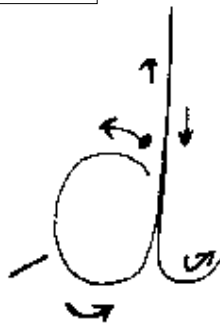
Ils doivent être réalisés en partant du bout de la vague et en revenant en arrière, cela permet d'effectuer la lettre dans son entier sans levée:



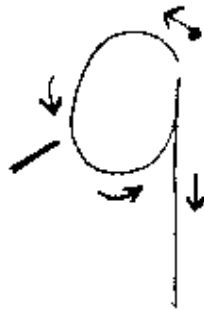
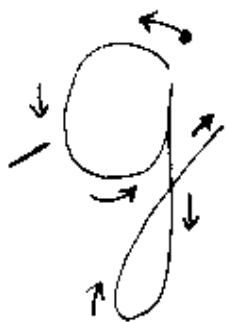
a boucle en bas



o boucle en haut



la carne
du d et du t
sans s'arrêter



g et q
dans un seul
mouvement

7. Enchaînements de lettres :

7.1 Enchaînements classiques :

Les lettres doivent commencer et finir par une 'attache'. Pour étudier les enchaînements de lettres, l'écriture du mot entier est encore ce qu'il y a de mieux. Ils doivent être écrits en levant le feutre le moins souvent possible.

7.2 Les ronds : (a e c d g q)

Ils obligent à une levée 'pour aller au bout de la vague' (voir ci-avant).

7.3 Enchaînements courts :

L'étude se fera sur des mots courts ou contenant beaucoup de 'ronds' :

manger (deux levées)

7.4 Enchaînements longs :

Elle se fera sur des mots longs ou sans 'ronds' :

fille (aucune levée) fourmière (une seule levée)

7.5 Les accents et les barres :

Ils seront placés au moment de la levée obligatoire ou à la fin de l'écriture du mot. Ceci évitera les arrêts et les reprises à chaque lettre, à mettre en relation avec la notion de mot à écrire 'en entier' d'une seule fois afin d'obtenir une bonne orthographe d'usage.

La notion de rythme est très importante, il faut habituer les enfants à donner du rythme à leur écriture. Elle y gagnera en vitesse mais aussi en lisibilité.

7.6 Quelques cas particuliers:

Les lettres : b r o u i a r e

Il est difficile d'attacher ces lettres car elles se finissent par une boucle en haut de l'interligne alors que les lettres suivantes commenceront par une attache en bas. Afin d'éviter pendant un certain temps les 'piques' supplémentaires il conviendra de privilégier la levée de main et l'attache en bas. Les enfants adapteront eux-mêmes leur écriture et trouveront ensuite leur façon de lier ces lettres.

bo be br
vu vi va

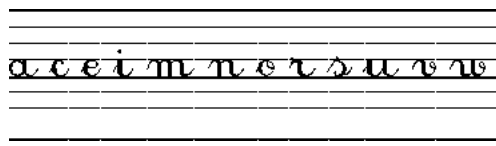
L'inconvénient de cette façon de faire est compensé par la perception bien plus nette de l'entité lettre qui échappe parfois aux jeunes enfants qui ont du mal à repérer le 'r' dans la suite 'rr' ou alors en inventent un dans la suite 'ru'.

8. Taille des lettres :

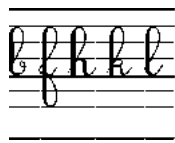
L'alphabet donné en exemple page 6 permet de retrouver toute les tailles des lettres.

8.1 Principes:

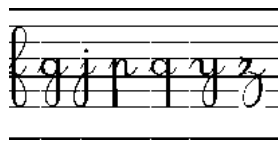
8.1.1 Les corps des lettres se font dans une interligne.



8.1.2 Les boucles vers le haut se font dans trois interlignes.

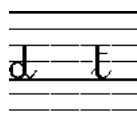


8.1.3 Les jambes ou boucles vers le bas se font dans deux interlignes.



Pour s'en rappeler il suffit d'observer les réglures d'un cahier: Il y a trois interlignes au-dessus de la première ligne et deux en dessous de la dernière ligne de la page.

Comme toujours il y a deux exceptions : les lettres d et t ne 'montent' que de deux interlignes.



9. Alphabet:

9.1 Minuscules :

a b c d e f g h i j k l

m n o p q r s t u v w

x y z

9.2 Majuscules :

A B C D E F G H I

J K L M N O P Q

R S T U V W X

Y Z

10. Posture du maître face à l'écriture.

L'enseignant constitue le premier modèle de l'élève, non seulement par la qualité de son écriture au tableau ou dans les cahiers, mais aussi par la posture adoptée et l'explication de sa démarche lorsqu'il trace les lettres au tableau.

Il doit donc, en toute circonstance, veiller à normer son écriture selon les critères qu'il demande à ses élèves. Cette posture, si elle ne pose plus problème

aux enseignants ayant quelques années d'ancienneté, n'est pas forcément adoptée par les enseignants débutants. Il peut donc leur être conseillé de s'entraîner, au tableau ou sur un cahier type seyès, afin de reprendre les bonnes habitudes perdues.

Petite astuce pour écrire droit au tableau : tracer des lignes au crayon de bois tendre (type 2B) afin de disposer d'un guide. Ces lignes sont presque invisibles pour les élèves et sont résistantes à l'eau lors de l'effacement du tableau : il faudra juste les repasser une à deux fois par périodes.

11. Importance des référents.

L'apprentissage de l'écriture sous –entend la répétition du geste graphique mais aussi la mémorisation de la forme des lettres. Ce dernier point peut être renforcé, pour les élèves dont la mémoire s'appuie sur la perception visuelle, par la mise à disposition de référents qui peuvent prendre plusieurs formes :

- Affichages au dessus du tableau
- Modèles de lettres dans les différents cahiers
- Modèles de lettres collés sur la table (bande ou sous-main).

De plus, il est important de varier la position du modèle à reproduire. Il peut être :

- vertical (tableau)
- horizontal (cahier ou feuille)
- proche
- éloigné
- sur le côté ou au-dessus du cahier...

12. Apprentissage de l'écriture et TUIC

En complément de tous ces exercices réalisés dans les conditions optimales, il est possible de différencier ou d'approfondir les acquis par l'utilisation de traitements de textes (adaptés ou non à la classe). Ceci ne doit pas remplacer l'écriture manuscrite mais peut constituer un lien interdisciplinaire entre la maîtrise de la langue et les Technologies Usuelles de l'Information et de la communication. Il vous suffit pour cela d'installer les polices décrites ci-dessous (à rechercher sur Internet) et de lancer vos enfants dans le traitement de texte.

La police CRAYON simule l'écriture *crayon*

La police PLUME simule l'écriture *plume*

La police SEYES simule la même écriture sur des réglures *seyes*

Et bien d'autres... A vos claviers !

Pour aller plus loin :

Annexe : **L'APPRENTISSAGE DE L'ECRITURE EN GS**, 3ème partie du mémoire de CAFIPEMF de Luce G.

Avertissement : ce document, mis en page par mes soins et complété par des constatations issues de mon expérience professionnelle, est fortement inspiré du travail de M. Jacky Bonnet, du R.A.S.E.D. de Digne.

Annexe

L'APPRENTISSAGE DE L'ECRITURE EN GS, *3ème partie du mémoire de CAFIPEMF de Luce G.*

Cet apprentissage nécessite toutes les compétences développées en activités graphiques mais aussi des compétences et un savoir faire liés à la particularité de l'écriture cursive.

Ces compétences et ce savoir faire ne peuvent s'acquérir qu'en mettant en place dès la grande section des règles et une rigueur incontournables !

Certains enseignants peuvent être en difficulté professionnelle par ce changement d'objectif qui peut heurter les représentations de certains enseignants !

Or Danielle DUMONT, rééducatrice en écriture dans l'Atelier BIEN LIRE de l'Académie de Dijon souligne que l'écriture est une activité culturelle et non pas naturelle. S'appuyer sur la découverte et la construction naturelle de l'écriture représente pour elle un danger. En partant d'une production spontanée pour accéder à une production normée, on prend le risque de rendre plus difficile l'entrée dans l'écrit : Quelle sera la différence entre un code d'expression spontané et un code de communication à apprendre ?

Je me suis vite rendu compte que les enfants abordaient l'écriture cursive comme un dessin dont ils pouvaient tenter la reproduction avec leur propre stratégie.

Ce qui m'a interpellé sur l'importance du sens de l'écriture. On n'écrit pas n'importe comment, il y a des règles, des sens, des enchaînements que l'enfant doit apprendre pour atteindre ce que les Instructions officielles de 2002 appellent « automatisation suffisante ». L'élève sera ainsi prêt à rentrer dans l'écriture rapide et sûre.

J'insiste sur le fait que cette construction doit se faire en n'oubliant surtout pas le niveau cognitif de l'écrit, le sens, le système de l'écriture.

C'est pourquoi la méthode et les règles d'écriture, « le systématique », doivent avoir comme support des écrits porteurs de sens et que s'il y a des exercices graphiques, leurs finalités doivent être explicitées aux enfants.

1. Les modalités

1.1 L'écriture cursive omniprésente dans la classe

L'écriture cursive est présente à chaque instant dans la classe et ce dès le début d'année.

Dès la rentrée, les enfants ont leurs étiquettes de présence en attaché et lettres bâtons avec la majuscule.

C'est déjà pour eux un des nombreux signes de la classe qu'ils sont chez les grands.

C'est un exercice d'imprégnation visuelle qui va nous permettre de regarder, comparer les deux écritures : cursive et « bâton » et de nous amener à travailler l'association des prénoms écrits en cursif et en script. Ce travail est capital dans les apprentissages à mettre en place en grande section. En CP, les enfants seront très vite confrontés à transcrire des petits mots ou des copies de phrases issus de textes pour répondre à une consigne. La non maîtrise de cette compétence est susceptible de fragiliser le jeune élève ;

Il est à noter que l'évaluation de grande section prend en compte cette compétence puisque l'enfant doit non seulement reproduire un mot écrit en capitales d'imprimerie, mais il doit essayer de le transcrire dans une autre écriture qu'est le cursif.

Ce va et vient continu entre les deux écritures permet non seulement d'exercer la main mais aussi l'œil.

Ecrire en cursif c'est non seulement faire les lettres correctement mais c'est aussi la marque d'une intention : connaître ses lettres sous de multiples formes et savoir que : a, A, a, A, a sont la même lettre.

Toutes les occasions seront bonnes pour que les mots soient écrits au tableau en cursif et permettent des remarques d'association le plus souvent en référence à leur propre prénom ou au prénom d'un camarade.

Ces moments d'écriture font souvent jaillir des remarques.

L'écriture cursive manuelle, l'acte d'écrire sont modélisants.

C'est un acte qui doit être fait souvent devant les enfants pour imprégnation.

L'enfant prend ainsi conscience qu'écrire c'est un acte particulier, ce n'est pas dessiné.

On voit souvent ces enchaînements de boucles et de zig zags que font les élèves pour dire qu'ils ont écrits un mot : ils ont alors compris qu'il existe une différence entre le dessin, le graphisme et l'écriture.

Il n'est pas rare que certains enfants fassent des remarques par rapport à la vitesse, l'enchaînement des lettres. Il y a là tout un travail d'observation de comparaison qui doit se faire au quotidien et à chaque fois que la vie de la classe le permet.

Cette verbalisation par langage de situation permettra d'amener d'autres enfants à ces observations qu'ils n'avaient pas vues seuls. C'est un travail d'observation qui sera d'autant plus efficace que les enfants auront appris à observer et analyser des productions graphiques.

1.2 Le travail en petits groupes

Apprendre à écrire à des jeunes enfants nécessite une présence de chaque instant pour suivre le mouvement et le geste. Ceci ne peut se faire qu'avec un petit nombre d'élèves.

J'insiste sur le fait que ce sont des séances préparatoires à l'écriture ou d'écriture.

J'aborde alors la séance en deux étapes:

- Un temps en groupe : autour du tableau, nous décomposons le geste, chacun s'y essaie au tableau ou sur des grandes feuilles. J'utilise beaucoup les erreurs et là, le travail d'observation graphique s'il a bien été mené régulièrement va aider les enfants à voir et comprendre les erreurs pour avoir le bon geste. Je montrerai alors le geste correct qui permet d'obtenir le résultat attendu et j'explique le pourquoi et le comment des modifications, des erreurs.
- Un temps individuel : ce travail individuel s'effectue sur le cahier. La consigne a été donnée collectivement en groupe, je passe voir chaque enfant, observe pour chacun comment il attaque le geste, sa trajectoire, les hauteurs...Ce travail en petits groupes hétérogènes permet d'accompagner de manière différenciée les élèves et de répondre à leurs besoins. Le travail en petits groupes permet de suivre davantage chaque enfant dans son cheminement personnel.

1.3 Le choix du scripteur

Beaucoup d'enseignants choisissent le crayon à papier pour commencer à écrire sur le cahier. Ce qui permet de gommer, de recommencer.

Je trouve plusieurs inconvénients à ce crayon.

D'abord, c'est un crayon qui ne correspond pas à notre écriture moderne qui est une écriture par "traction" et non pas une écriture par "pression" on n'a plus besoin d'appuyer sur la plume. Le stylo court sur le papier et trace des lettres sans plein ni délié.

Or le crayon à papier nécessite une pression pour que l'enfant de 5 ans perçoive sa trace. D'autre part le gommage est souvent désastreux :

- ♦ l'enfant a tellement appuyé que la feuille est marquée,
- ♦ la feuille est souvent sale quand elle n'est pas trouée

Au bilan: l'enfant peut être découragé et parfois refuser ensuite d'écrire !

Je préfère donc le feutre fin. D'abord il est plus flatteur. Ensuite l'erreur fait partie du processus d'apprentissage, alors pourquoi la faire disparaître ? On laisse ce qui n'a pas été réussi et on recommence en dessous.

Ce qui permet de faire un travail de comparaison et de mesurer le chemin parcouru par l'enfant, le rendre témoin de son apprentissage ! Enfin, c'est un crayon qui permet une grande lisibilité de la trajectoire, des points d'attaques et des arrêts du crayon.

1.4 Le cahier

Le cahier est le symbole des grandes classes L'écriture est un acte différent du dessin et du graphisme. J'y associe un « cérémonial » dans lequel les enfants rentrent très bien.

C'est presque un objet initiatique. Le manque de repères clairs est néfaste aux enfants. Nous vivons dans une société où tout est horizontal ou tout se vaut. L'enfant doit prendre conscience qu'il franchit une étape et cette étape, le maître doit l'accompagner pour qu'il la franchisse avec succès.

C'est le phénomène très bien décrit par Willard WAHLER en 1932 dans son livre « Sociologie of teaching » où il étudie des enseignants en action et l'activité enseignante. L'activité enseignante est pleine de rituels qui viennent soutenir l'activité d'enseigner.

Ces rites viennent aider à la mise en place chez l'enfant de son métier d'élève, à acquérir des comportements qu'on attend de lui en tant qu'élève. Le choix des réglures doit répondre aux objectifs des séances.

Les besoins sont différents en fonction des exigences que l'on demande, du moment de l'année, des objectifs et compétences qu'on veut aborder.

Je choisis au début de l'année une réglure simple : travers 18 mm. Puis pour aborder la hauteur des lettres les unes par rapport aux autres je passe sur une double ligne 5 mm. La fin de l'année pourrait être envisagée sur du seyes 4mm en expliquant bien le rôle de la ligne violette et le rôle des lignes bleues. L'idéal serait que les trois cahiers soient ouverts en même temps et qu'on utilise l'un ou l'autre en fonction des besoins...

Le cahier est le premier outil de cette différenciation puisqu'on le prépare individuellement et que certains modèles seront adaptés en fonction des besoins de chacun. Le cahier individuel au lieu de la feuille photocopiée permet de faire du sur mesure.

1.5 Position du corps

L'installation des enfants n'est pas anodine. Nous avons dans nos classes souvent du matériel qui n'est pas adapté à l'enfant surtout pour les plus grands ou les plus petits en taille.

Il serait souhaitable que les tables puissent être réglables en hauteur avec des chaises adaptées. C'est tout un rituel qu'il faut mettre en place très vite, des habitudes de travail, de position, de s'asseoir correctement et surtout face au tableau.

Si les tables sont en groupe pour d'autres activités, je ne laisse aucun enfant perpendiculaire au tableau pour une séance d'écriture. J'ai l'habitude de dire aux enfants que « pour bien écrire il faut être bien assis ! » Les enfants aussitôt rectifient leur position.

2. Les procédures

2.1 Les modèles

♦ La main guidée

Certains enfants n'ont pas acquis une aisance graphique suffisante ou sont très malhabile avec le crayon ; Je n'hésite pas à prendre la main de l'enfant pour lui faire ressentir le mouvement. Il m'est apparu nécessaire d'aborder un travail modélisant avec les enfants.

♦ Le modèle kinesthésique

Ecrire c'est communiquer et c'est porteur de sens. Je dis aux enfants ce que nous allons écrire, un prénom, une petite phrase qui illustre un évènement de la classe.

C'est un travail sur le geste ou chaque lettre du mot est décomposée et commentée :

- J'effectue au tableau le tracé d'un mot : un prénom de la classe.
- Je le choisis simple j'évite les boucles. Je trace la 1ère lettre *i-uu*.
- Je trace un chemin identique à celui des enfants sur leur cahier.
- Et je commente, « je pars de je descends, je remonte sur le même chemin, un pont, je descends, je remonte sur le même chemin, et un crochet parce que pour écrire en attaché, il faut des crochets pour accrocher les lettres. Maintenant à vous. »

Chaque lettre tracée est ainsi commentée et on écrit ainsi un prénom. Mon rôle est alors très actif puisque j'accompagne alors de manière ciblée les enfants pour vérifier le geste, le mouvement.

Cet exercice est souvent suivi d'un travail individuel ou l'enfant reproduit le mot que nous venons d'écrire ensemble, seul. Ce travail me permet alors de vérifier les gestes que l'enfant à commencer à intégrer en comparant les deux productions. Ce sont des situations où il y a peu d'échecs.

Ces deux modèles ont pour moi un grand intérêt, c'est de rendre l'enfant témoin de son propre potentiel et de sa réussite. C'est enclencher une nouvelle

démarche d'apprentissage parce qu'il aura réussi, il aura envie de revivre cette expérience de la réussite. C'est faire avec le médiateur ce que l'enfant ne peut être pas faire seul mais qu'il pourra faire demain parce que c'est dans sa zone proximale de développement. (ZPD de VYGOTSKI)

Je me souviens du sourire rayonnant de Clotilde, élève en grande difficulté, le jour où elle a réussi à faire ses boucles seules après plusieurs expériences à main guidée...

♦ Le modèle statique

C'est le modèle qu'on écrit sur le cahier et que l'enfant reproduit seul. C'est la voie vers l'autonomie. Je l'utilise en début d'année pour les modèles de lettre à reproduire accompagné d'un modèle kinesthésique. Puis au fil de l'année quand certains automatismes sont mis en place, le modèle kinesthésique sert ensuite de modèle statique.

2.2 Les enchaînements


La particularité de notre écriture cursive c'est qu'elle court, cursive veut d'ailleurs dire courir.

A l'image de notre société notre écriture est devenue rapide grâce aux avancées technologiques : le stylo. Enchaîner un mouvement, c'est faire deux actions simultanément : une rotation au niveau du poignet ou des doigts et une translation de gauche à droite au niveau du bras.

Pour travailler cette compétence je prépare des feuilles de 30 cm de long sur 10 cm de large (un format A3 coupé en deux dans le sens de la longueur). Ces feuilles comportent un chemin dans lequel j'installe un graphisme préparatoire à l'écriture. Sachant que les formes de base de l'écriture sont les boucles, les coupes, les ronds, les ponts et les boucles des jambages, je choisis l'une de ces formes que j'installe dans ce chemin. Consigne est donnée de poursuivre sans s'arrêter ce graphisme tout en respectant la hauteur et le mouvement qui aura été préalablement décodé, expliqué. Si on s'arrête, on change de couleur. On compte alors le nombre de fois qu'on a dû s'arrêter et on voit l'évolution de l'enfant. Les enfants sont très volontaires et prennent ce travail comme un challenge !

Ces enchaînements graphiques peuvent alors se transformer en graphisme décoratif.

Ce travail peut être commencé en fin de moyenne section pour les enfants. C'est un travail que je poursuis tout au long de la grande section, d'abord avec les formes de base de l'écriture, puis avec les lettres de l'alphabet.

Les enchaînements de  nécessitent une bonne image mentale de la lettre, savoir dénombrer jusqu'à trois


et associer à chaque nombre un pont et maîtriser son crayon. Comme je le dis souvent aux enfants : savoir freiner !

Les enchaînements sont possibles pour beaucoup de lettres. J'explique aux enfants que ce sont des exercices qui vont les aider à apprendre à écrire vite. On pourra alors écrire des petits mots qui s'écrivent sans s'arrêter comme *rire, vie*.

2.3 Les freinages

Les freinages sont la preuve que l'enfant maîtrise l'élan, l'impulsion de son mouvement, qu'il maîtrise son geste.

Je donne des exercices graphiques qui combinent des hauteurs de lettres différentes et qui vont obliger l'enfant à maîtriser son geste :

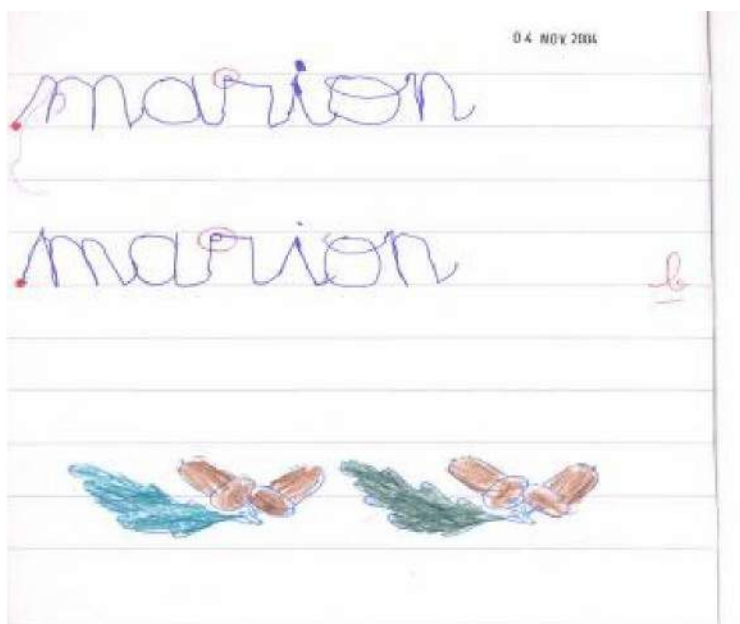
elelelelelelelele est une possibilité ; il en existe d'autres... (ex : )

On écrit des mots sans s'arrêter comme *rire* des mots ou prénoms de la classe qui s'écrivent en une seule fois. On allie alors les enchaînements et les freinages.

C'est l'aspect technique et mécanique des exercices graphiques préparatoires à l'écriture. Ils sont indispensables surtout pour les enfants qui maîtrisent le moins leurs gestes. Il faut expliquer aux enfants pourquoi on le fait, l'objectif qu'on poursuit. Alors l'exercice, l'entraînement prend tout son sens.

ANNEXE 1

Modèle kinesthésique



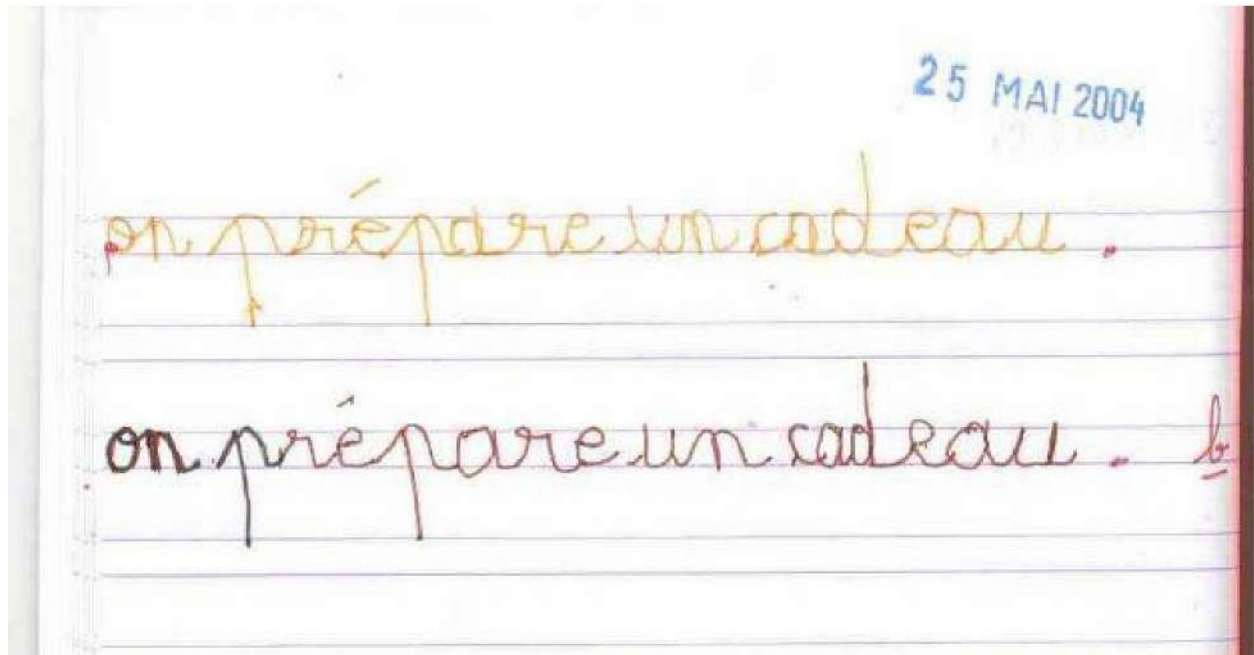
Travail de Benjamin, 5 ans, novembre 2004.
Modèle kinesthésique au tableau sur 1 prénom.



Travail de Benjamin, 5 ans, mars 2005.
1ère ligne, écrire son prénom sans modèle sur une feuille seyes 4 mm.
2ème ligne, le prénom est écrit avec un modèle statique
qui sert de modèle quant à l'utilisation des lignes du cahier.

ANNEXE 2

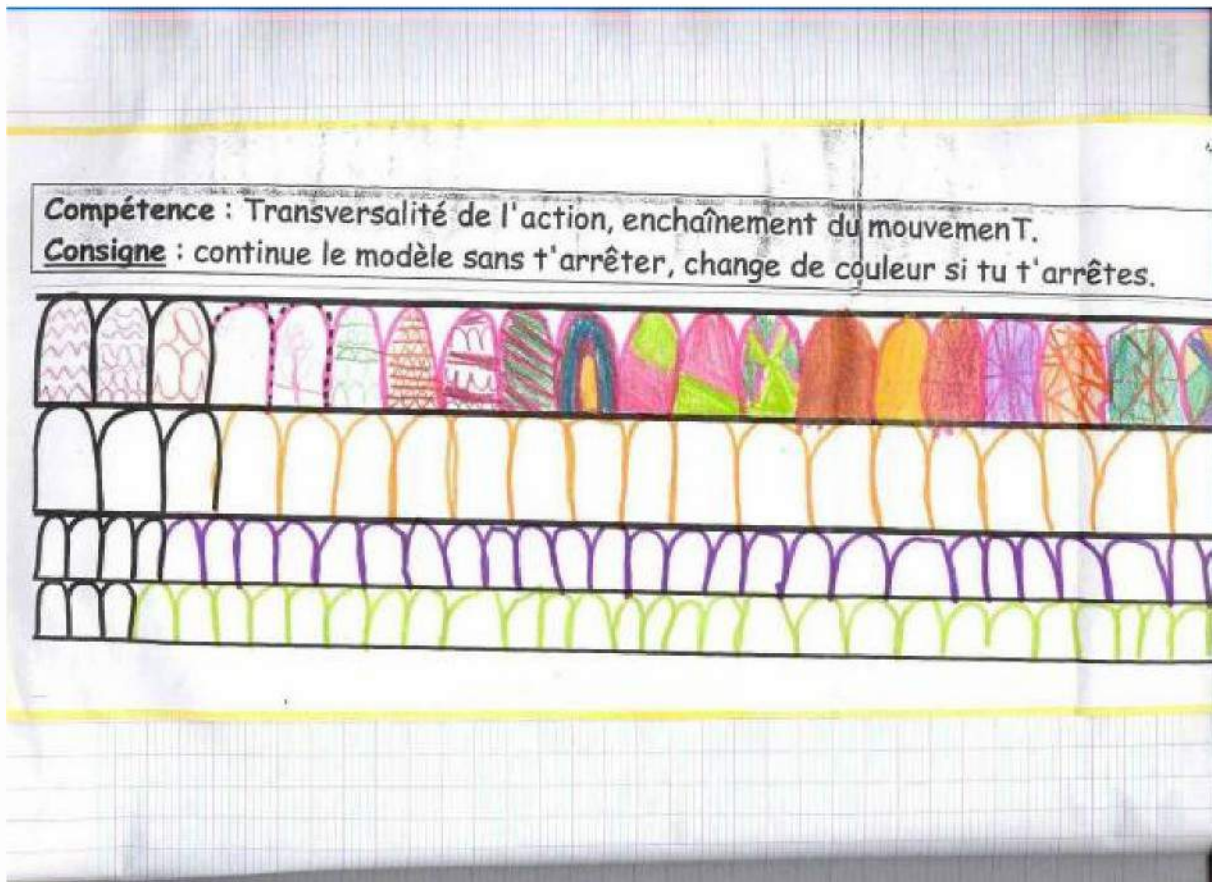
Modèles kinesthésique et statique



La première phrase est écrite avec le modèle kinesthésique.
La deuxième phrase est écrite avec le modèle statique
(Modèle statique = modèle kinesthésique +
modèle tableau dans ce cas de figure.)

ANNEXE 5

Enchaînement de ponts sur une feuille de 30 cm de long.



Enchaînement du mouvement : travailler le mouvement du poignet et des doigts en même temps que la translation

ANNEXE 4

Enchaînements et freinages



Association de boucles et de voyelles à exécuter sans s'arrêter pour travailler l'enchaînement.

ANNEXE 5



Écrire des mots sans s'arrêter, enchaîner les gestes pour parvenir à une écriture coulée et rapide. (enchaînements et freinages)